

## Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 11<sup>E</sup> RTA



## Eric de FLEURIAN

20/04/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

Situation le 1 <sup>er</sup> septembre 1939		2
Déroulement des opérations		2
	Jusqu'au 5 juin 1940	2
	Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940	2
	La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940	3
	La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940	4
Après la campagne		9
Eta	Etats d'encadrement	
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue le 11 <sup>e</sup> RTA		9
Sou	Sources	

## **Avertissement**

Ce fascicule traite du parcours du 11<sup>e</sup> RTA dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 85<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 11<sup>e</sup> RTA.

Les informations à ma disposition sont trop parcellaires pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. Je n'ai malheureusement pu donner qu'une trame générale des actions du régiment sans pouvoir entrer dans le détail de l'action des bataillons.

Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 263 détenu au SHD.

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

Avant la mobilisation, le 11<sup>e</sup> RTA est un régiment d'active à 3 bataillons appartenant à la 7<sup>e</sup> brigade d'infanterie algérienne (3<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> RTA) de la division de Constantine. Il est stationné en Algérie, à Sétif et Bougie.

A la mobilisation, la 7<sup>e</sup> brigade d'infanterie algérienne forme la 83<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique, une division de première catégorie aux ordres du général Vergès, destinée à rester en Afrique du Nord.

Le 30 août, la division est transportée sur la ligne fortifiée de Mareth, Toujane, où elle doit défendre le secteur ouest de la position de couverture (PC à Aïn Tounine). Elle est en place le 1<sup>er</sup> septembre soir.

## Déroulement des opérations

## 1. Jusqu'au 5 juin 1940

#### 1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 3 juin 1940

A la fin du mois de novembre 1939, la 83<sup>e</sup> DIA est relevée par la 81<sup>e</sup> DIA et va stationner dans la région de Sfax.

Le 14 février 1940, le 11<sup>e</sup> RTA quitte la 83<sup>e</sup> DIA pour passer à la 85<sup>e</sup> DIA, une division de formation commandée par le général Wemaëre, dont l'infanterie comprend aussi le 3<sup>e</sup> RZ (Constantine) et le 19<sup>e</sup> RTA (mis sur pied à la mobilisation dans le Constantinois).

Après avoir fait mouvement vers le Constantinois à partir de début mars, la 85<sup>e</sup> DIA est regroupée le 24 avril dans la région Guelma, Souk Ahras, Mondovi.

A partir du 17 mai 1940, les unités font mouvement vers Alger (3<sup>e</sup> RZ) et Bône, en vue de leur embarquement pour la France.

La division embarque à Bône entre le 23 mai et le 3 juin.

## 1.2. En France les 4 et 5 juin 1940

Au fur et à mesure de leur débarquement à Marseille, les unités de la division sont poussées vers la région parisienne.

Le 5 juin 1940, la division est regroupée dans la région de Mantes-la-Jolie : le 11<sup>e</sup> RTA à Soindres.

## 2. Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940

7<sup>e</sup> armée, 25<sup>e</sup> corps d'armée

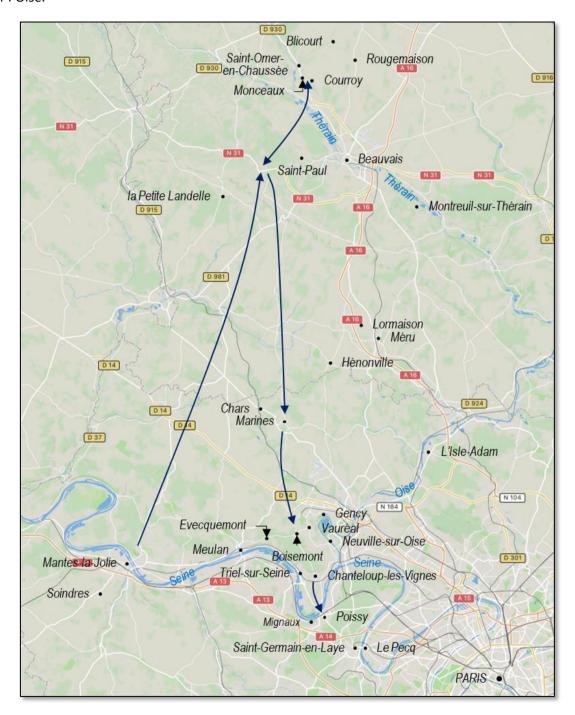
Le 6 juin 1940, la division fait mouvement vers la région de Beauvais pour tenir une position orientée vers le nord en arrière du Thérain, entre la Petite-Landelle et Montreuil-sur-Thérain. Le 11<sup>e</sup> RTA à gauche s'installe à la Petite Landelle et Saint-Paul exclu.

Le 8 juin à partir de 12h00, la division franchit le Thérain en direction du Nord et progresse jusqu'à la ligne Saint-Omer-en-Chaussée, Blicourt, Rougemaison.

A gauche de la division, le 11<sup>e</sup> RTA qui a franchi l'Avelon puis le Thérain, s'installe en fin de journée à Monceaux et Courroy. Saint-Omer-en-Chaussée est déjà occupé par l'ennemi.

Le 9 juin à partir de 04h00, la division se replie en deux temps : d'abord sur la position occupée le 7 juin, atteinte à 12h00, puis à partir de 15h00 sur la ligne Chars, Marines, Hénonville, Lormaison. A 23h00, le 11e RTA occupe Marines.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, après avoir détruit les ponts-routes dans son secteur, la division se replie sur l'Oise.



## 3. La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940

Armée de Paris, 25<sup>e</sup> corps d'armée

Le 10 juin, la division est sur l'Oise de Meulan à l'Isle-Adam exclu.

A gauche, le 11<sup>e</sup> RTA (PC à Chanteloup-les-Vignes) tient la boucle de la Seine et du confluent de l'Oise de Meulan à Vauréal.

A 15h00, dès le repli des arrière-gardes effectué, dans son secteur les ponts routiers de Triel-sur-Seine et Neuville-sur-Oise sont détruits.

Le 11 juin, des reconnaissances ennemies sont au contact des avant-postes du régiment, à Evecquemont et Gency.

Le 12 juin, vers Boisemont le régiment subit des tirs de harcèlement et doit faire face à des tentatives d'infiltration.

Dans la nuit du 12 au 13 juin, la division se replie sur ordre sur les lisières nord-ouest de Paris.

## 4. La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

25<sup>e</sup> corps d'armée



Le 13 juin matin, après le franchissement de la Seine par le régiment, le pont de Poissy est détruit. En fin de matinée, la division est sur la ligne Mignaux, sud de Poissy, pont du Pecq.

Dans la nuit du 13 au 14 juin, la division se replie sur l'Yvette par l'itinéraire : Rond-Point de Louveciennes, Versailles, Buc, Châteaufort et Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Les ponts routier et voie ferrée du Pecq sont détruits à minuit.

Le 14 juin dans la matinée, la division s'installe sur la rive sud de l'Yvette, entre Saint-Forget et Buressur-Yvette.

Le 11<sup>e</sup> RTA (PC à Montabé) est au centre du dispositif.

Le 15 juin, alors que l'ennemi est signalé à Rambouillet dès 08h30, la division se replie sur l'Orge sous la protection de bouchons antichars à hauteur de la Rémarde, entre Rochefort-en-Yvelines exclu et Saint-Maurice-Montcouronne.

Dans l'après-midi, les unités ont rejoint leur nouvelle position sur l'Orge, de Dourdan à Breuillet. Après un décrochage de l'Yvette au cours duquel il perd la valeur d'une compagnie, le 11<sup>e</sup> RTA (PC à

Blancheface) tient le secteur centre.

Dans la nuit du 15 au 16 juin entre 00h30 et 02h30, la division décroche de sa position sur l'Orge pour aller se rétablir sur la ligne Fresnay-l'Evêque, Arbouville.

Le 16 juin lors du repli, en arrivant à Angerville, la colonne du 3/11<sup>e</sup> RTA est coupée en deux par un ennemi venant de l'est. Dans les combats qui s'en suivent, notamment dans la région de Dommerville, la 10<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> compagnies sont anéanties.

Vers 12h00, le 11<sup>e</sup> RTA tient le secteur droit de la division entre Arbouville et Rouvray-Saint-Denis. Des bouchons antichars sont établis face à l'est à Barmainville et Oinville.

En fin de journée, l'ennemi est signalé à Orléans. Le régiment est violemment attaqué sur ses positions, notamment dans le secteur de Rouvray-Saint-Denis (2/11).

Dans la nuit du 16 au 17 juin, la division

décroche vers la ligne Patay, Artenay, à tenir temporairement avant de se replier sur la Loire de Beaugency.

A 11 Chartres Etampes Dommerville Angerville 921 Fresnay-l'Evêque Arbouville Oinville Rouvray-Saint-Denis Bermainville **Pithiviers** D 927 Artenay Patay Orléans Beaugency Jouy-le-Potier Muides-sur-Loire Blois

Dourdan •

Poursuivis et attaqués sur les flancs pendant tout le repli, ce sont les débris des deux régiments de tirailleurs (le 3<sup>e</sup> RZ a été anéanti à Angerville) qui franchissent la Loire, le 17 juin dans l'après-midi, à Mer et à Beaugency et qui établissent des bouchons antichars aux points de passage de la Loire, entre

Sermaise

les ponts de Muides-sur-Loire et de Beaugency, ainsi qu'aux carrefours routiers entre Beaugency et Jouy-le-Potier exclu.

Le 11<sup>e</sup> RTA réduit à la valeur d'un bataillon tient le secteur gauche de la division.

Le 18 juin, alors que la droite de la division se replie progressivement vers le Cosson après la perte du pont de Beaugency en début de matinée, le régiment conserve ses positions sur la Loire.

Dans la nuit du 18 au 19 juin, la division se replie en direction du Beuvron.

Le 19 juin matin, la division est en place au sud du Beuvron, de Bracieux à Villeneuve exclu. Le 11<sup>e</sup> RTA qui s'est replié par Chambord, prend position à Bracieux.

En fin de matinée, certaines avant-gardes allemandes sont signalées à Romorantin, 25 km au sud de la position actuelle.

En début d'après-midi, le repli reprend en direction du Cher à tenir entre Montrichard exclu et Saint-Aignan.

Le 2/11<sup>e</sup> RTA, qui a amalgamé tous les éléments restant du régiment, effectue le déplacement à pied par Sambin et Montrichard.

Le 20 juin matin, Seuls 70 survivants sont en position au pont de Thésée.

Dans l'après-midi, la situation dans le secteur droit de la division devenant intenable, l'ordre est donné de se replier sur l'Indre à tenir de Perrusson à Saint-Hippolyte. Le régiment décroche et rejoint Orbigny où il est embarqué en autocars à destination de Saint-Hippolyte via Montrésor.

Arrivé dans la soirée, avec le 85<sup>e</sup> GRDI les débris du régiment prennent position à Saint-Senoch et Saint-Hippolyte.



Dans la nuit du 21 au 22 juin, la division se replie en camions sur la Creuse.

Le 22 juin matin, la division est en position entre la Roche-Posay et Le Blanc, le 11<sup>e</sup> RTA à La Roche-Posay et Yzeures-sur-Creuse.

Dans la soirée, la division se replie sur la Charente. Le 11<sup>e</sup> RTA débarque à Asnois.

Le 23 juin matin, la division est installée sur la Charente, le 11<sup>e</sup> RTA à Surin.

A 20h30, la division décroche de ses positions et fait mouvement en camions sur la forêt de Bois-Blanc (Est Angoulême).

Le 24 juin matin, la division est en position entre l'Echelle et le Blandiat, le 11<sup>e</sup> RTA à Mignot.

Dans l'après-midi, vers 16h00, la division se replie sur la Dordogne entre Lalinde et Le Buisson exclu.

C'est sur cette position que les régiments reçoivent le 25 juin à 00h30 l'ordre de cessation des hostilités.









## Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées le 26 juin en Dordogne, dans la région de Vergt (20 km sud Périgueux). Le 9 juillet, les unités font mouvement sur Bellac (Haute-Vienne) pour y être dissoutes le 11 juillet.

Le 11e RTA est reconstitué le 1er novembre 1940, au Maroc (Fès et Ghafsaï), dans l'armée d'Armistice.

### Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

#### Chef de corps

Colonel Doucet

#### **Bataillons**

- 1/11<sup>e</sup> RTA
- 2/11<sup>e</sup> RTA: capitaine Pichot

# Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le $11^{\rm e}$ RTA

« Le 11<sup>e</sup> RTA, sous les ordres du colonel Doucet, a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940.

A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement.

Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » ( $Ordre n^{\circ}106 C du 30 juillet 1940, paru au JO du 18 août 1941$ )

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme.

## Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Le 10<sup>e</sup> corps d'armée dans la bataille 1939-1940, par le général C. Grandsard, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

Combats pour la Loire, juin 1940, par Henri de Mollans, paru chez C.L.D.